

Enfants, c'est que, prisonnière,
 Votre âme l'est comme moi ;

Elle est sombre, elle est pensive ;
 Malade au sein du cahos,
 Où vous la sentez captive
 Dans l'infini de ses maux.

Car exilée et meurtrie
 Bien loin de la Vérité,
 Elle aspire à sa patrie
 La divine Liberté !

Si tous les poètes sentaient et pensaient comme vous ;
 s'ils avaient le pouvoir, nouveaux Orphées, de reconstituer
 la société moderne au son de leurs lyres, la Foi vivifierait
 la terre, le Mal finirait et le règne de Dieu commencerait
 enfin.

Votre foi en l'immortalité des âmes est la récompense de
 votre tendresse et de votre respect pour elles ; c'est cette foi
 qui vous a si bien inspiré dans cet original et délicieux dia-
 logue entre la douce créature que vous nommez *Sœur Cha-*
rité et la gentille *Lillette* ; *Lillette* n'était qu'une petite fau-
 vette, mais vous la faites parler aussi bien que Socrate dans
 le *Phédon* ; que j'aime *Sœur Charité* qui pleure sur l'oiseau
 mourant ; que je devine, au sérieux et au pathétique du
 discours, que l'oiseau n'est là qu'un symbole de l'âme hu-
 maine !

SOEUR CHARITÉ.

Gracieux petit être,
 Quoi, veux-tu donc partir ?
 Je ne sus point, peut-être,
 A tes maux compâti.